Montpellier

L'église romane Notre-Dame-des-Tables et la halle aux colonnes, place
Jean-Jaurès

Astrid Huser

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11970>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Astrid Huser, « Montpellier », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Languedoc-Roussillon, mis en ligne le 01 mars 2004, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11970>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Montpellier

L'église romane Notre-Dame-des-Tables et la halle aux colonnes, place Jean-Jaurès

Astrid Huser

Identifiant de l'opération archéologique :

Date de l'opération : 1994 (SU)

Inventeur(s) : Huser Astrid (AFAN)

- 1 Une opération archéologique, menée de janvier à avril 1994 à Montpellier dans le cadre du réaménagement de la place Jean-Jaurès a permis la mise au jour partielle de la halle aux colonnes, marché couvert du XIX^e s. et surtout de l'église romane Notre-Dame-des-Tables.
- 2 Placée au cœur de la ville et dotée d'une Vierge noire vénérée comme miraculeuse, la nouvelle église Sainte-Marie bénéficiera tout au long de son histoire d'un impact hors du commun, incarnant le pouvoir consulaire, réunissant le nerf de l'économie avec les tables de change, les impératifs civils et militaires avec sa grande tour dominante qui peut avoir supporté dès le XII^e s. une flèche, l'Aiguille, désignée au début du XVII^e s. par le chanoine Gariel comme phare du port de Lattes.
- 3 L'édifice a les caractéristiques d'une église de pèlerinage du deuxième âge roman méridional : son plan restitué propose un chevet semi-circulaire flanqué de trois chapelles rayonnantes s'ouvrant sur un déambulatoire, un chœur surélevé par la présence de la chapelle basse, une nef unique à quatre travées dont la dernière, plus large, fait office de faux transept et reçoit les deux entrées latérales.
- 4 La fouille, quoique partielle, a mis au jour le mur du chevet sur une longueur de 11,50 m dans son prolongement avec l'absidiole sud ainsi qu'un vestige de sa première assise extérieure.

- 5 L'orientation nord-sud de l'absidiole sud implique son pendant est-ouest et prépare l'absidiole axiale, chapelle traditionnellement vouée au culte marial, avec la Vierge noire dont la présence justifie la fonction et le vocable de l'église dans laquelle elle est placée.
- 6 Ces trois chapelles rayonnantes restituées s'intègrent parfaitement dans l'îlot du Consulat qui leur fait face et l'angle obtus qu'il forme est exactement dans l'axe de la chapelle axiale.
- 7 La première assise de l'abside de la crypte, encore en place, confirme l'idée d'une transformation complète de cette chapelle primitive lors de son intégration au plan du nouvel édifice de 1157. Le parement présente les mêmes caractéristiques de l'âge classique roman que celui du chevet, de l'absidiole et de la tour de l'Aiguille : un parement à assise haute, d'une taille très soignée et layée avec des joints peu visibles.
- 8 La présence de cette chapelle basse appelle un chœur surélevé que l'on peut matérialiser par le plan au sol de la crypte (11 m de long pour 9 m de large).
- 9 De la nef, seule la tour de l'Aiguille, qui est l'entrée latérale sud, a pu être intégralement mise en évidence sur le terrain, le reste échappant au périmètre de la fouille.
- 10 Cette tour est constituée d'un massif de blocage pris entre deux parements dont l'ensemble présente une largeur moyenne de 5,50 m pour 11 m de long.
- 11 Les mêmes caractéristiques de taille attestent son appartenance à l'état roman de l'église ainsi que la découverte d'un trésor de fondation dans une encoche taillée dans la première assise du parement extérieur de la tour : sept deniers melgoriens et trois oboles datés de la deuxième moitié du XII^e s.
- 12 L'amorce de la troisième travée a pu être matérialisée sur le terrain au nord de la tour par les fondations imposantes (3,70 m) du mur de la nef : cette épaisseur fait office de contrebutée, la seule en l'absence générale de contreforts.
- 13 L'édification de la tour de l'Horloge sur la façade occidentale au XV^e s. entraînera la mise en place d'arcs-boutants mais aussi d'un renforcement intérieur de la façade en comblant partiellement la première travée.
- 14 Reconstituée à chaque fois durant les guerres de Religion, contrairement à l'église paroissiale Saint-Firmin dont elle finit par prendre la place en 1658, Notre-Dame-des-Tables ne résistera cependant pas à la Révolution.
- 15 De la halle construite sur son emplacement en 1806 (un napoléon en argent déposé en fondation en signe la première pierre), quatre boutiques, un réseau de caniveaux et une portion du mur de façade permettent sur le terrain d'en appréhender le plan trapézoïdal terminé par une partie semi-circulaire (Fig. n°1 : Essai de restitution de l'église romane Natre-Dame-des-Tables).
- 16 Inadapté à sa fonction et insalubre, ce marché sera détruit à son tour au début du XX^e s.

ANNEXES

Fig. n°1 : Essai de restitution de l'église romane Natre-Dame-des-Tables

Auteur(s) : Huser, Astrid. Crédits : ADLFI (2003)

INDEX

Index géographique : Languedoc-Roussillon, Hérault, Montpellier

operation sauvetage urgent (SU)

Index chronologique : Temps Modernes, Moyen Âge, ép contemporaine

AUTEURS

ASTRID HUSER

AFAN